

Suivez-moi ! Gardez votre confiance dans la France éternelle

Numéro d'inventaire : 1979.18500.3

Auteur(s) : Raoul Auger

Les Éditions G.P.

Bureau de Documentation du Chef de l'État

Type de document : image imprimée

Éditeur : Edité pour le Bureau de Documentation du Chef de l'Etat par Les Editions G.P.

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : ca. 1943

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 80, rue Saint-Lazare : Paris
- nom d'illustrateur inscrit : Raoul Auger

Matériaux et technique(s) : papier

Description : Gravure en couleur sur feuille pliée en 6.

Mesures : hauteur : 26,3 cm ; largeur : 35,8 cm

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique

Histoire et mythologie

Utilisation / destination : propagande

Historique : Sous le régime de Vichy (1940-1944), le maréchal Philippe Pétain, chef de l'État français, s'entoure d'une organisation administrative destinée à gérer la propagande, la communication officielle et l'image du régime. Dans ce cadre, a été créé le Bureau de la Documentation du Chef de l'État, service interne rattaché directement au cabinet civil du maréchal Pétain. Cette gravure est un exemple des productions mises en place par ce bureau, par l'intermédiaire des Éditions G.P, éditeur de propagande fondé en 1943 et directement lié au Bureau.

Représentations : représentation humaine : / 3 personnages illustrés, liés au monde maritime, accompagnés d'un texte hagiographique exaltant le courage patriotique : Duguay-Trouin, Jean Bart, Amiral Courbet. Au verso de la feuille, portrait du Maréchal Pétain et des Gloires françaises accompagnés d'un texte : "A tous je demande les efforts qui feront de la Jeunesse forte, saine de corps et d'esprit, préparée aux tâches qui élèveront leur âme de Français et de Françaises.. C'est sur la jeunesse et par la jeunesse que je veux rebâtir notre Pays dans l'Europe Nouvelle. Pour cette grande œuvre, je fais appel à tous les Jeunes."

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

Objets associés : 1979.18500.5

1979.18500.4

1979.18500.2

C'est sur la jeunesse et par la jeunesse que je veux rebâtir notre Pays dans l'Europe Nouvelle. Pour cette grande œuvre, je fais appeler à tous les jeunes.

*

A la jeunesse française une jeunesse forte, saine et éleveront leur âme de Français et de Francaises.

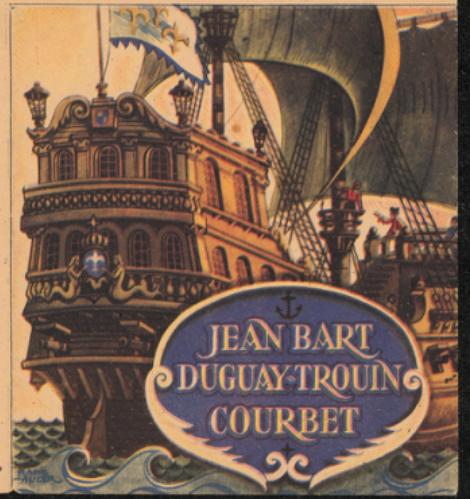
Suivez moi!

GARDEZ
VOTRE
CONFiance
DANS LA
FRANCE
ETERNELLE

Édité pour le Bureau de Documentation
du Chef de l'Etat
par LES EDITIONS G. P.
80, Rue Saint-Lazare — PARIS



3-6-13. 3
CASSI 9414



DUGUAY-TROUIN (1673-1736)

AUX environs de 1695, il n'était pas à St-Malo un corsaire de réputation aussi explosee que l'ordinaire de Duguay-Trouin. Maitre du pays et imbattable corsaire. A bord du "Duguay", du "Sens-Poreil" et du "Saint-Jacques-des-Victoires", Duguay-Trouin faisait des coups sombres dans la marine de guerre et de commerce des Anglais et des Hollandais. Présenté au Roi Louis XIV, il fut nommé capitaine du Frégate de la Marine Royale. C'est à ce titre qu'il capture, d'un seul coup de canon, 700 hommes et 1000 tonnes d'espèces emplies. Ces exploit lui valut de passer au grade supérieur, il était capitaine de vaisseau à 31 ans. En 1707, Duguay-Trouin, à la tête d'une escouade, intercepta dans la Manche un convoi anglais protégé par cinq vaisseaux de guerre. Il capture le vaisseau-amiral, coule le frégate la plus rapide et en amarre deux autres. Les exploits les plus remarquables succèdent aux plus imprévisibles pour Duguay-Trouin. Il est nommé corsaire pour la ville de Rio-de-Janeiro, et obligé les habitants à racheter leur ville, il s'en retourna dans sa ville natale à St-Malo, jusqu'au moment où, conscrivant sa carrière, une nomination royale en fit le commandant de la Marine à Brest.

Enfin, après avoir pris d'assaut la ville de Rio-de-Janeiro et obligé les habitants à racheter leur ville, il s'en retourna dans sa ville natale à St-Malo, jusqu'au moment où, conscrivant sa carrière, une nomination royale en fit le commandant de la Marine à Brest.



COURBET (1827-1885)

COURBET était contre-amiral lorsqu'il reçut en 1883 l'ordre d'aller en Indochine chevaucher l'œuvre entreprise par l'Amiral Charnier et l'Enseigne de vaisseau Francis Garnier. La guerre de 1870 avait empêché la France de poursuivre son action à l'ouest de l'Asie. L'Amiral et le Chine devaient manœuvrer à notre avantage. Courbet ne perd pas de temps dès son arrivée, il regroupe les forces navales stationnées le long des côtes de l'Asie et prend les forces Thaïlandais, prend d'assaut celles qui débarquent et envoie une escouade dans la capitale de l'Annam. Entre-temps, Lu-Vinh-Phuoc, le chef des "Pavillons Noirs" concentre ses troupes à Sontay pour tenir tête aux Français. Mais l'Amiral, ayant appris depuis ses officiers que plusieurs dans l'habitation de ses pignons, dans la ville, met en déroute les redoutables "Pavillons Noirs" et s'installe dans la citadelle. Promu au grade de Vice-Amiral, Courbet continue sur mer la guerre contre les Chinois. Son succès est vite reconnaissable dans l'arsenal de Fouochou, la flotte chinoise qui s'y trouvait et les forts de la défense. Par le traité de Tien-Tsin en 1884 il oblige les Chinois à retrouver leurs positions à Yonkin. En 1885, après avoir occupé Ka-Lung et Foushou, il débarque à la baie de la baie chinoise à l'embouchure du Fleuve Bleu et établi son quartier général à Makong (îles Pescadores). Mais, épouse par les efforts qu'il avait soutenu au cours de ces dures campagnes, il mourra le 11 Juin de la même année à bord du "Bayard".



JEAN BART (1650-1702)

JEAN BART est né à Dunkerque au milieu du XVII^e siècle sous le règne de Louis XIV. Son père, Jean Bart, était corsaire et tous deux avaient succombé en se battant contre l'Angleterre. Dès son plus jeune âge, Jean Bart est attiré par la mer, grâce aux histoires magnifiques d'aventure et d'exploit qu'il entendait. À 12 ans, il part comme simple matelot pour la guerre du pays et assiste à d'héroïques combats. Les années passent, l'enfant devient un jeune homme intrépide, il quitte les bâtimens qui croisent dans la Manche et sur lesquels il déploie tout son énergie et devient la flotte hollandaise pour participer aux expéditions contre l'Angleterre. Mais au moment où Louis XIV déclare la guerre aux Hollandais, Jean Bart rentre à Dunkerque et devient corsaire. Les actions d'éclat, les prises de bâtimens et les expéditions de guerre se succèdent et le Roi Soleil apprend ces exploits, étoffe Jean Bart à la Marine Royale. Alors commence pour Jean Bart la période la plus glorieuse de sa carrière. Durant la guerre de la Ligue d'Augsbourg, il multiplie les succès et amoncellement des munitions à travers les embûches dressées par les Anglais et les Hollandais. Fait prisonnier, il réussit à s'évader et aborde à St-Malo après avoir passé 40 heures en mer dans une fûtre d'embarcation. Peu après, il tente de débarquer à hoquet et rentre dans la rade de Dunkerque où il brûle les navires ennemis. Pour récompenser Jean Bart, Louis XIV l'édame à Versailles et lui accorde des titres de noblesse.

